

# Biographies

**Sylviane ALBERTAN-COPPOLA** est professeur de littérature française à l'Université d'Amiens et a présenté sa thèse à l'Université de Paris IV-Sorbonne sur la littérature apologétique catholique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle a consacré son habilitation à diriger des recherches au plus éminent représentant de cette littérature : l'abbé Bergier (*L'abbé N.-S. Bergier. Des Monts-Jura à Versailles, le parcours d'un apologiste du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2010). Elle a dirigé en 2002 avec Antony McKenna le numéro 34 de la revue *Dix-huitième siècle*, (« Christianisme et Lumières »), préparé une anthologie des *Réponses chrétiennes à la critique des Lumières* (coll. « Lire le dix-huitième siècle », SFEDS, 2013) et consacré de nombreux articles à la polémique entre les Philosophes (en particulier Diderot) et leurs adversaires.

**SARAH BARTHÉLEMY** est aspirante FRS-FNRS et réalise actuellement une thèse de doctorat intitulée « Genre et religion : appropriations du modèle jésuite par les femmes entre Révolution et Restauration en France. Les Filles du Cœur de Marie (1791) et les Fidèles Compagnes de Jésus (1820) », sous la direction de Silvia Mostaccio (Université catholique de Louvain) et Pierre Antoine Fabre (EHESS – Paris). Ses domaines de recherche concernent la construction religieuse du genre et ses modes d'influence dans la vie civile, l'histoire des pratiques jésuites, et la perception de la Chine au siècle des Lumières dans les écrits jésuites.

Professeur d'Histoire moderne à l'Université libre de Bruxelles, **Bruno BERNARD** étudie plus spécialement l'histoire politique, religieuse, des idées et de la culture au XVIII<sup>e</sup> siècle, en Belgique comme en Europe en général. Il a dirigé, de 2003 à 2010, la revue *Études sur le XVIII<sup>e</sup> siècle*, et codirigé, à l'Université d'Oxford, de 2008 à 2015, dans le cadre de l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire*, publiées par la Voltaire

Foundation, l'édition de l'*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations* (7 vol.). Il est notamment l'auteur de *Patrice-François de Neny. Un homme d'État en Belgique au Siècle des Lumières* (Bruxelles, 1992), et de nombreux articles consacrés à la vie culturelle et des idées à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (bibliographie complète disponible en ligne : <http://difusion.ulb.ac.be/vufind/Search/Home?lookfor=Bruno+Bernard&sort=pubdate+desc&submitButton=Recherche&type=general>).

**Luís Manuel A. V. BERNARDO** est professeur au département de Philosophie de la Faculté des Sciences sociales et humaines (FCSH) de l'Université nouvelle de Lisbonne (Universidade Nova de Lisboa, Universidade dos Açores) et chercheur au CHAM. Il est également co-directeur de la revue *Cultura – Revista de História e Teoria das Ideias*. Il s'intéresse particulièrement à la façon dont certains textes des XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles contribuent à établir le sens de la Modernité. Ses recherches portent ainsi autant sur Denis Diderot, Éric Weil, Michel Foucault, Jürgen Habermas, que sur les auteurs portugais. Il a récemment publié « Le souci du 'canon' chez Teodoro de Almeida. Les Lumières portugaises entre affranchissement et conformité » (*Dix-huitième siècle*, 2014, n° 46) et, en coédition, *Views on Eighteenth Century Culture. Design, Books and Ideas* (Cambridge Scholars Publishing, 2015).

Maître de conférences à l'Université de Lorraine, membre du laboratoire « Écritures » (EA 3943), **Nicolas BRUCKER** est spécialiste des questions religieuses (apologétique, roman édifiant, pédagogie chrétienne, Bible) en lien avec les enjeux et les formes littéraires du XVIII<sup>e</sup> siècle français. Sa thèse, publiée en 2006, portait sur *Le comte de Valmont* de l'abbé Gérard. Il a publié de nombreux articles sur des écrivains du XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment féminins, comme Françoise de Graffigny, Marie Leprince de Beaumont ou Félicité de Genlis. Il a récemment organisé, avec Sonia Cherrad, un colloque consacré à l'éducation religieuse féminine au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les actes sont à paraître.

**Stéphanie GÉHANNE GAVOTY** est maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) où elle enseigne la littérature française. Membre du CELLF 16-18 (UMR 8599), ses recherches portent sur l'espace littéraire du second XVIII<sup>e</sup> siècle : les anti-lumières – notamment Caraccioli sur lequel portait sa thèse de doctorat (*L'Affaire clémentine : une fraude pieuse à l'ère des Lumières*, Paris, Garnier, 2014) –, Voltaire et le journalisme d'Ancien Régime.

**Ramona HERZ-GAZEAU** est docteure en Lettres et lectrice d'allemand à l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD) à l'Université de Caen. Elle est membre du Conseil d'Administration de la SIEFAR. Ses recherches concernent la littérature apologétique féminine du XVIII<sup>e</sup> siècle dont, notamment, l'œuvre de Marie Leprince de Beaumont, les « Lumières catholiques » et la querelle des femmes. Dans ce domaine, elle prépare la publication de sa thèse de doctorat (*La femme entre raison et religion. Les Américaines de Marie Leprince de Beaumont*) et a fait paraître plusieurs articles dont « *Le triomphe de la vérité* et *Les Américaines* de Marie Leprince de Beaumont. Deux romans apologétiques ? » (dans *Les Lumières catholiques en roman*,

Isabelle Tremblay éd., Oxford University Studies, sous presse) et « Fidélia, la femme chrétienne éclairée chez Marie Leprince de Beaumont » (dans les actes du colloque *Arborescences. Recherches actuelles sur les femmes des Lumières*, sous presse).

**Yves KRUMENACKER**, ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud et agrégé d'histoire, est actuellement professeur d'histoire moderne à l'Université de Lyon Jean Moulin. Il est responsable de l'axe « Religions et croyances » au sein du laboratoire de recherches LARHRA. Ses recherches portent principalement sur le protestantisme, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a notamment publié *Des protestants au Siècle des Lumières. Le modèle lyonnais* (Paris, Champion, 2002) et *Calvin. Au-delà des légendes* (Paris, Bayard, 2009). Il a déjà publié plusieurs articles sur Marie Huber et doit rééditer en 2016 une de ses œuvres principales, sous le titre *Un purgatoire protestant ? Essai sur l'état des âmes séparées des corps* (Genève, Labor et Fides).

**Marie-Emmanuelle PLAGNOL-DIÉVAL** est professeure à l'Université Paris-Est. Spécialiste de théâtre et de littérature d'éducation, outre des éditions scientifiques (Rousseau, Voltaire, M<sup>me</sup> de Montesson et Destouches), elle s'intéresse aux femmes auteures et aux rapports entre éducation, morale et religion, entre autres chez M<sup>mes</sup> de Genlis, Leprince de Beaumont et Campan. Elle a ainsi participé aux volumes *Démocratisation et diversification : les littératures d'éducation au siècle des Lumières*, sous la direction de Rotraud von Kulesa (Paris, Garnier, 2015), et à *L'apologétique littéraire et les anti-Lumières féminines*, sous la direction de Fabrice Preyat (*Œuvres et critiques*, 2013, vol. XXXVIII, n<sup>o</sup> 1).

**Fabrice PREYAT** est chercheur qualifié honoraire auprès du FRS-FNRS et professeur à l'Université libre de Bruxelles. Ses recherches concernent les rapports entre mécénat religieux, littérature et théologie aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Après une thèse consacrée au *Petit Concile de Bossuet et la christianisation des mœurs et des pratiques littéraires sous Louis XIV* (2007), il a notamment dirigé l'ouvrage *La croix et la bannière. L'écrivain catholique en francophonie (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)* (en coll. Frédéric Gugelot et Cécile Vanderpelen, 2007) et *Marie-Adélaïde de Savoie (1685-1712). Duchesse de Bourgogne, enfant terrible de Versailles* (2014). Ses travaux consacrés à la littérature apologétique, au mouvement des anti-Lumières et à la problématique du genre ont donné naissance, en 2013, à un premier volume collectif : *L'apologétique littéraire et les anti-Lumières féminines* (*Œuvres et critiques*, 2013, vol. XXXVIII, n<sup>o</sup> 1), prélude à la présente étude.

**Lorenzo RUSTIGHI** est docteur en philosophie politique et histoire de la pensée politique de l'Université de Padoue. Il est à présent post-doctorant du CONICET à l'Universidad de Buenos Aires. Ses recherches portent, d'une part, sur l'histoire conceptuelle appliquée à la pensée du XVIII<sup>e</sup> siècle et, d'autre part, sur une archéologie du sujet sexué, à partir notamment de la construction de la féminité à l'âge classique. Lorenzo Rustighi a notamment publié « Du barbare au sauvage : vérité et discours historique chez Rousseau » (*Littératures classiques*, 2016, sous presse), « Pour une théologie politique du contemporain : la perspective de Boulainvilliers » (*Dix-*

*huitième siècle*, 2016, vol. 48, pp. 311-327) et « Governare la legge. Educazione e buon governo in Rousseau » (*Filosofia Politica*, 2015, vol. 2, pp. 277-294).

**Rotraud von Kulesa** est professeure de littératures française et italienne à l'Université d'Augsburg. Spécialiste des auteures des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles en France et en Italie, elle a publié une édition annotée et commentée des *Lettres d'une Péruvienne* (Paris, 2014) et *Entre la reconnaissance et l'exclusion. La position de l'autrice dans le champ littéraire en France et en Italie à l'époque 1900* (Paris, 2011) ainsi que de nombreux articles et volumes collectifs parmi lesquels *Démocratisation et diversification. Les littératures d'éducation au siècle des Lumières* (Paris, Garnier, 2015).